

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1396 du Lundi 1^{er} Décembre 2025 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ



TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE
SUR LES CRIMES DU COLONIALISME EN AFRIQUE



ÉTABLIR UNE JUSTICE HISTORIQUE
ENVERS LES PEUPLES DU CONTINENT

P. 3

JOURNÉE INTERNATIONALE
DE SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE

D^r SABRI SAIDAM,
SG-ADJOINT DU COMITÉ CENTRAL
DU MOUVEMENT FATAH, À ALGER16 :

«NOUS REMERCIONS
L'ALGÉRIE
POUR SON SOUTIEN
HISTORIQUE»

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR ABIR MENASRIA



P. 7

COUPE ARABE FIFA 2025



LE RENDEZ-VOUS
INCONTOURNABLE EST DE RETOUR !

● La sélection nationale des A' à pied d'œuvre à Doha

Pp. 13, 14 et 15

UNION INTERNATIONALE DU GAZ

««L'ALGÉRIE,
UN MODÈLE À SUIVRE»»

● Selon le dernier rapport publié par l'Union internationale du gaz intitulé
«Le gaz pour l'Afrique en 2025», l'Algérie est un modèle à suivre pour
les pays africains en termes de développement de l'industrie gazière.

P. 5



INSTRUCTIONS DU CHEF DE L'ÉTAT LORS DU CONSEIL DES MINISTRES

LE SNMG ET L'ALLOCATION CHÔMAGE EN HAUSSE

Le président de la République a
instruit le ministre du Travail
de procéder à la révision
des mécanismes et des
conditions d'octroi
de l'allocation chômage.
Cette aide sera versée
pour une durée d'un an,
avec possibilité
de prolongation
jusqu'à deux ans.

● La revalorisation des pensions
et des allocations des retraités
seront étudiées lors
de la prochaine réunion

P. 16

saviez-vous

SERVICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE LE CRIME ORGANISÉ

UN RÉSEAU CRIMINEL SPÉCIALISÉ DANS LE TRAFIC DE MIGRANTS NEUTRALISÉ

Le Service central de lutte contre le crime organisé a procédé au démantèlement de la structure pyramidale de l'activité d'un réseau criminel organisé et spécialisé dans le trafic de migrants par mer et le trafic illicite de drogues, avec arrestation de 36 membres du réseau, a indiqué un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

L'opération exécutée durant la semaine "a également permis la saisie de véhicules de luxe, d'embarcations dotées de puissants moteurs et de sommes d'argent", précise la même source.

Les investigations menées sur cette affaire aux ramifications complexes, ayant duré plus de 6 mois, se sont soldées par "la découverte du plan criminel de ce



réseau et l'identification de ses éléments qui opéraient sous couvert d'activités de vente et de location de voitures de luxe".

"L'opération effectuée sous la supervision du parquet de la République a également permis la saisie et la récupération d'une arme à feu de catégorie 4 (pistolet), de 4 embarcations dotées de moteurs puissants et de matériel marin, de 22 véhicules de luxe, de deux motocycles, d'une somme d'argent en monnaie nationale estimée à 3 milliards de centimes provenant des recettes des activités criminelles, d'un montant en devises de 6.000 euros et de 3 appareils GPS", selon le communiqué.

"Les suspects ont été présentés devant le pôle pénal spécialisé de Sidi M'hamed à Alger", conclut le communiqué.

M'SILA INAUGURATION DE L'ÉCOLE CORANIQUE DE LA MOSQUÉE EL KOTB

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a présidé, samedi dernier à M'Sila, l'inauguration de l'école coranique de la mosquée El Kotb à la cité "An-Nasr".

Le ministre a écouté, à cette occasion, un exposé technique sur le projet présenté par le directeur des équipements publics, Cherif Zidane, qui a souligné que cette infrastructure religieuse, fruit d'un investissement public de 210 millions de dinars, comprend une aile pédagogique composée de salles de classe, de conférences, de lecture et d'informatique, d'une bibliothèque, ainsi que de logements de fonction et de locaux wakf. Belmehdi a indiqué que les écoles coraniques construites et en cours de réalisation dans la wilaya de M'Sila "traduisent le fait que la région du Hodna possède un riche réservoir spirituel qui sert de référent religieux national, fondé sur un concept de rejet de la violence et appelant à un discours religieux national mobilisateur pour l'intérêt du pays".

Saluant les importants moyens et les équipements dont



dispose cette école pour aider les étudiants à mémoriser le Coran et étudier les sciences religieuses, le ministre a appelé à accorder "un grand intérêt aux écoles coraniques et à leur préservation en tant que structures d'éducation de la jeunesse sur des bases solides", en plus d'être "un bastion impenable protégeant les enfants d'Algérie des fléaux sociaux et des dangers qu'ils

véhiculent".

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs a également supervisé, lors de sa visite de travail dans la wilaya de M'Sila, l'inauguration de l'école coranique de la mosquée "Imam Al-Boukhari", au chef-lieu de wilaya, ainsi que de la mosquée "El Qods", avant de poser la 1re pierre symbolique d'une école coranique à Bou Saâda.

Il a clôturé sa visite par la pose de la première pierre de la future mosquée "Abdelhamid Ben Badis" et par la visite du projet de réalisation d'une école coranique dans la commune de Sidi Aïssa.

POUR BÉNÉFICIER D'ASSIETTES FONCIÈRES À CONSTANTINE VIA LA PLATEFORME NUMÉRIQUE

LES PORTEURS DE PROJET INVITÉS À DÉPOSER LEURS DEMANDES

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a annoncé, samedi dernier dans un communiqué, que des assiettes foncières aménagées sont disponibles pour accueillir des projets d'investissement au niveau de la wilaya de Constantine, invitant les porteurs de projets à déposer leurs demandes via la plateforme numérique de l'investisseur.

L'AAPI a précisé que ces assiettes foncières, prêtes à accueillir des projets d'investissement, se situent au niveau de la zone industrielle de "Douamès" (commune d'Ain Abid), de la zone d'activités de "Rhumel" (commune de Constantine), ainsi que de l'extension de la zone d'activités de "Ali Mendjeli" (commune d'El Khroub).

Dans ce sillage, l'AAPI a invité les investisseurs et porteurs de projets souhaitant concrétiser leurs projets à Constantine à exprimer leurs intentions en remplissant le formulaire disponible sur le lien électronique dédié à cet effet, en précisant les informations sur la nature du projet, le produit final et la superficie minimale nécessaire pour la réalisation du projet.

L'AAPI a souligné que cette annonce vise à recenser les intentions d'investissement afin de les prendre en considération lors de la mise en ligne des assiettes foncières via la plateforme numérique de l'investisseur, précisant que le dépôt des demandes pour bénéficier de ces assiettes se fera exclusivement via cette plateforme, après la publication des offres correspondantes.

PERTURBATIONS SUR LE SITE WEB DE ALGER16

Le site du quotidien **Alger16** enregistre des perturbations ces derniers jours pour des raisons techniques. Des mesures sont prises pour une réparation rapide et efficace afin d'éviter que cela se reproduise.

Le quotidien **Alger16** s'excuse auprès de ses lecteurs et annonceurs pour le désagrément occasionné.

CONCOURS NATIONAL DU CHARDONNET LES COMPÉTITEURS DE CONSTANTINE DOMINENT

La première édition du concours national "La plume sauvage", dédiée à la sélection de la meilleure variété de chardonnet, a pris fin jeudi après-midi à Constantine avec une domination des éleveurs de la wilaya de Constantine.

Les résultats de cette première édition, qui a réuni

165 oiseaux provenant de plusieurs wilayas, ont connu chez la catégorie "grands mâles", la distinction d'Eulmi Moussa de Constantine qui a remporté la première place, suivi respectivement de Rahmoun Riyad d'Annaba et de Ghanem Salman de Constantine.

Pour la catégorie "grandes femelles", le titre est revenu à Zaïf Wael de Constantine qui a participé avec deux oiseaux et s'est classé à la première et troisième positions, tandis que Manzari Ramzi de Constantine également a obtenu la 2e place, illustrant ainsi la forte présence des éleveurs constantinois dans cette catégorie.

Dans la catégorie "jeunes mâles 2025", Khelifetni Mourad de Mila s'est classé premier, suivi de Sehabi Houd Akram de Constantine à la seconde place et de Lembarkia Abdelrazak de Batna à la troisième.

Quant à la catégorie "jeunes femelles 2025", elle a vu Medjemdj Hakim de Constantine remporter la première et troisième places, tandis que Manzari Ramzi de Constantine aussi a pris la 2e position, confirmant encore une fois la domination des éleveurs constantinois dans la compétition.

Dans une déclaration à la presse à la fin des épreuves, Mahmoud Amer El Khedoud, président de la Fédération algérienne d'ornithologie, a souligné que ces résultats reflètent "l'attention particulière que portent les éleveurs de Constantine au maintien du standard national du chardonnet algérien authentique", ajoutant que cette édition "constitue un événement scientifique et méthodologique d'excellence, visant à soutenir le projet de classification du Carduelis Parva Telliana en tant que patrimoine algérien pur".

De son côté, Alessandro Fusson, juge international, a exprimé son admiration pour le niveau d'organisation et la qualité des oiseaux présentés, affirmant que "le chardonnet algérien demeure l'une des variétés les plus pures au monde" et saluant la passion et le professionnalisme des éleveurs locaux.



QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N° RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadija

Rédaction

M. B. Khadija
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia A.
Amine A.

O. M.

Djaffar Chilaab
Chakir Meriem
Lazela Omar
Abir Menasria

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68

Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45

E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES CRIMES DU COLONIALISME EN AFRIQUE

ÉTABLIR UNE JUSTICE HISTORIQUE ENVERS LES PEUPLES DU CONTINENT

Sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les travaux de la Conférence internationale sur les crimes du colonialisme en Afrique ont débuté hier au Centre international des conférences (CIC) «Abdelatif Rahal» à Alger. Cette conférence de deux jours s'est ouverte en présence du président du Conseil de la nation, M. Azzouz Nasri, du président de l'Assemblée populaire nationale, M. Brahim Boughali, de membres du gouvernement et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie.

Cet événement d'envergure continentale fait suite à la décision du sommet de l'Union africaine (UA), adoptée en février 2025, laquelle a endossé l'initiative du président de la République d'organiser en Algérie une conférence dédiée à la célébration et à la mise en œuvre du thème de l'année 2025 : «Justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine à travers les réparations». L'objectif recherché à travers l'organisation de cette conférence est de renforcer la réflexion, mais surtout de consolider l'action collective en vue de criminaliser le colonialisme, l'esclavage, la ségrégation raciale et l'apartheid, et de les classer comme crimes contre l'humanité, conformément aux recommandations pertinentes de l'UA. Des ministres, des juristes, des historiens, des universitaires et des experts du continent africain, des Caraïbes et d'autres régions du monde participent à cette rencontre ayant pour priorité de renforcer une position africaine commune sur les questions liées à la justice historique, aux réparations, à la restitution du patrimoine et à la préservation de la mémoire collective.

AHMED ATTAF : «L'AFRIQUE A LE DROIT D'EXIGER LA RECONNAISSANCE DES CRIMES COLONIAUX»

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a souligné que l'Afrique est en droit de réclamer une reconnaissance « officielle et explicite » des crimes commis contre ses peuples durant l'ère coloniale. Intervenant hier lors de l'ouverture du Congrès international sur les crimes du colonialisme en Afrique, le ministre a rappelé l'expérience douloureuse de l'Algérie avec le colonialisme français. Il a affirmé que l'Algérie s'identifie pleinement aux « objectifs essentiels » définis par l'Union africaine dans le cadre de l'initiative pour établir une justice historique envers les peuples du continent.

« L'AFRIQUE A RAISON D'EXIGER UN AVEU CLAIR »

Pour Ahmed Attaf, la demande de l'Afrique d'une reconnaissance franche des crimes coloniaux est parfaitement légitime. Selon lui, l'aveu constitue le minimum attendu, un premier pas indispensable vers le traitement des séquelles d'une époque dont les traces



AHMED ATTAF :

«LE PRÉSIDENT TEBBOUNE A EU TOUT LE MÉRITE DE PROPOSER L'INITIATIVE D'ORGANISER CETTE CONFÉRENCE»

M. Attaf a affirmé, par ailleurs, que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait eu tout le mérite de proposer l'initiative d'organiser la Conférence internationale sur les crimes coloniaux en Afrique.

Le ministre d'État a transmis les salutations du président de la République aux participants à cet événement majeur, placé sous son haut patronage, et organisé en étroite coordination avec la Commission de l'Union africaine (CUA).

M. Attaf a souligné que le président de la République avait eu tout le mérite de proposer l'organisation de cette conférence internationale lors du dernier Sommet ordinaire de l'Union africaine (UA), tenu au début de l'année. Une initiative qui, a-t-il précisé, « a été saluée et plébiscitée à l'unanimité par ses frères africains ».



continuent d'entraver le développement de nombreuses nations africaines. Le ministre a rappelé que l'exclusion, la marginalisation et le retard cumulés par les pays africains trouvent leurs racines dans cette période traumatique.

Attaf a également insisté sur la nécessité de criminaliser le colonialisme au niveau du droit international, estimant qu'il s'agit là d'un impératif moral et juridique. Citant Frantz Fanon, il a qualifié le colonialisme de « violence à l'état brut », rejetant toute tentative de le déguiser en entreprise

civilisatrice. Il a ajouté que, tout comme la communauté internationale a criminalisé l'esclavage ou l'apartheid, le moment est venu de criminaliser le colonialisme lui-même, et pas seulement certaines de ses formes ou conséquences.

TRAITER LES SÉQUELLES DU COLONIALISME : UNE EXIGENCE POUR BÂTIR L'AVENIR

Poursuivant son intervention, Ahmed Attaf a affirmé que l'Afrique a désormais la conviction attestant que la résolution

des séquelles du colonialisme est devenue une urgence incontournable pour poursuivre la construction d'un avenir digne, juste et équitable. Il a rappelé que ce congrès se tient sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en coordination avec la Commission de l'Union africaine. Le chef de l'État est d'ailleurs à l'origine de l'initiative visant à organiser cette rencontre internationale, proposée lors du dernier sommet de l'Union africaine et approuvée à l'unanimité par les dirigeants du continent.

« L'HISTOIRE NE PEUT ÊTRE FALSIFIÉE »

Selon Attaf, la démarche engagée par l'Afrique s'inscrit dans la continuité de son combat historique : « Le continent ne peut avancer tant que persistent les tentatives de falsification ou d'effacement de son histoire, et tant que les crimes coloniaux ne font pas l'objet d'une reconnaissance responsable et honnête », a-t-il déclaré. Il a déploré que la colonisation, en tant que phénomène, ne soit toujours pas qualifiée dans les registres du droit international comme « crime imprescriptible » qu'elle est. Le ministre a conclu en rappelant que le colonialisme a provoqué une rupture dramatique dans l'évolution des nations africaines, les excluant de l'histoire humaine et les empêchant de contribuer pleinement à son développement. « Loin d'être une mission civilisatrice, le colonialisme fut un projet de prédation, de pillage et de spoliation à grande échelle », a-t-il assuré. **R. N.**

BANKOLE ADEOYE :

«LES AFRICAINS DOIVENT UNIR LEURS RANGS...»

Le commissaire aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité à l'Union africaine (UA), Bankole Adeoye, a assuré hier à Alger que les Africains devaient unir leurs rangs dans leur démarche visant à criminaliser le colonialisme.

"Il faut renforcer l'unité des pays africains et impliquer la diaspora africaine" pour criminaliser le colonialisme, a-t-il dit. L'intervenant a défendu, plus généralement, "une position africaine commune" pour protéger les richesses, mais aussi le patrimoine culturel des pays du continent.

"Il est important de promouvoir les transformations en cours dans le continent pour une Afrique plus forte", a-t-il soutenu. Bankole a également encouragé l'implication des peuples de la région des Caraïbes dans la quête de la justice promue par l'UA, ces peuples ayant subi dans leur grande majorité l'esclavage et la colonisation. Il a tenu à remercier, à cette occasion, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour avoir proposé la tenue de cette conférence historique qui représente, a-t-il dit, une opportunité pour l'UA afin de réaffirmer

sa position en faveur de la justice et pour la criminalisation du colonialisme. Il a insisté sur le fait que l'UA continue à défendre l'intégrité territoriale des États et à militer pour restaurer la vérité historique sur le fait que le colonialisme représente un crime contre l'humanité. La priorité, note le conférencier, est de faire en sorte que les crimes coloniaux, la déportation subie par les populations africaines et l'esclavage soient reconnus comme des crimes contre l'humanité et que justice soit faite au profit des victimes et de leurs descendants.

De son côté, Eric Phillips, qui représente la région des Caraïbes, a tenu à rappeler que les Caraïbes figurent parmi les régions ayant le plus subi le phénomène du colonialisme et les crimes coloniaux, à la fois de la part de la France, des États-Unis et de la Grande-Bretagne.

Il a assuré que les colonisateurs devaient reconnaître leurs crimes, estimant que les pays de la région bénéficieraient d'un transfert de technologie et d'un effacement de dettes en guise de compensation.

PRÉVENTION DES INONDATIONS POUR UNE VISION COMMUNE POUR RENFORCER LA CAPACITÉ DU PAYS

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a affirmé jeudi dernier à Alger que l'Algérie renforce ses efforts pour prévenir les inondations dans le cadre de l'adaptation aux changements climatiques. Elle a précisé que cette démarche repose sur une approche scientifique et réaliste, fondée sur la planification et la complémentarité entre institutions, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Lors d'une journée d'étude sur « La prévention des inondations dans le contexte de l'adaptation aux changements climatiques », organisée par son ministère, en coordination avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la ministre a souligné que cette rencontre a réuni différents acteurs. Elle a ajouté que ces échanges constituent une plateforme nationale pour discuter, coordonner et partager des expériences afin d'élaborer une vision commune. Cette vision vise à renforcer la capacité de l'Algérie à faire face aux risques d'inondation et à améliorer la réactivité des dispositifs existants. Kaouter Krikou a précisé que cette vision repose sur une approche structurée et réaliste, centrée sur la complémentarité institutionnelle. Les recommandations qui en découleront contribueront à consolider le dispositif national de prévention, à renforcer la



gouvernance climatique et à améliorer les outils de surveillance et d'alerte précoce. Elle a insisté sur le fait que ces mesures s'inscrivent dans la continuité des orientations présidentielles visant à protéger le citoyen et son cadre de vie. La ministre a rappelé que le président de la République a, à plusieurs reprises, affirmé la disposition de l'Algérie à soutenir toutes les initiatives internationales en matière de lutte contre les changements climatiques. Cette politique nationale se fonde sur une approche globale et intégrée de l'adaptation, centrée sur la sécurité hydrique, la protection de l'environnement et le renforcement de la gouvernance climatique. Elle a aussi évoqué l'importance de la coopération internationale et des partenariats pour accompagner la

transition énergétique et la mise en place d'un cadre juridique solide pour la prévention des catastrophes. Kaouter Krikou a souligné que le Président Tebboune, lors du dernier Sommet du G20, a insisté sur la création d'un arsenal juridique et institutionnel pour protéger les populations contre les catastrophes, tout en indiquant la volonté de l'Algérie de contribuer à un fonds international pour soutenir les pays les plus vulnérables. Selon elle, ces orientations tracent les grandes lignes de la politique nationale en matière de protection de l'environnement, de sécurité alimentaire, de développement des énergies renouvelables et de prévention des risques naturels. La ministre a rappelé que plusieurs programmes sont déjà en cours pour mettre en œuvre cette approche.

Parmi eux, la loi 24-04, qui fixe les règles de prévention, d'intervention et de réduction des risques de catastrophes dans le cadre du développement durable. Elle a également mentionné l'adoption du dessalement de l'eau de mer comme choix stratégique pour garantir la sécurité hydrique, ainsi que la réhabilitation et l'extension du projet

du Barrage vert. La création et l'intégration d'espaces verts dans les nouvelles zones urbaines font également partie des mesures concrètes entreprises. Kaouter Krikou a indiqué que le ministère, en partenariat avec le PNUD, travaille à finaliser le Plan national d'adaptation (PNA), un outil stratégique qui vise à intégrer l'adaptation climatique dans toutes les politiques nationales de développement. Ce plan permettra à l'Algérie de répondre aux impacts des changements climatiques et de respecter ses engagements internationaux, notamment l'Accord de Paris de 2016 et la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) de 1993.

Cheklat Meriem

SANTÉ MILITAIRE/9^{es} JOURNÉES MÉDICO-CHIRURGICALES ET 1^{re} JOURNÉE PARAMÉDICALE UN ESPACE PRIVILÉGIÉ D'ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES ET DE CONNAISSANCES

Le directeur central de la santé militaire, le général-major Souid Mohamed El Bachir, a présidé samedi dernier à Alger la cérémonie marquant le début des 9^{es} Journées médico-chirurgicales et de la première Journée paramédicale, d'après un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). La cérémonie d'ouverture des 9^{es} Journées médico-chirurgicales, portant sur « La pathologie du genou : approche multidisciplinaire », et de la 1^{re} Journée paramédicale, intitulée « Le paramédical face aux pathologies de l'appareil locomoteur : une prise en charge intégrative », a été présidée par le général-major Souid Mohamed El Bachir, directeur central des services de santé militaire du ministère de la Défense nationale. L'événement, organisé par l'hôpital militaire de Bouchaoui, s'est déroulé en présence de diverses personnalités médicales et militaires. Dans son allocution, le général-major a insisté sur le fait que « cette



rencontre scientifique est un lieu d'échange idéal pour les expertises en orthopédie, rééducation et appareillage, permettant également de valoriser la contribution essentielle du personnel paramédical dans l'accomplissement des missions assignées à la santé militaire ». Il a en outre précisé que « cette manifestation scientifique traduit la ferme volonté du Haut-

Commandement de l'Armée nationale populaire à développer le dispositif de la santé militaire, et à consolider la place de la recherche scientifique et de l'innovation au service de notre Armée nationale populaire ». Pour sa part, le premier responsable de l'HMUS a insisté, lors de son intervention, sur « l'importance du thème de ces Journées médico-chirurgicales et paramédicales,

permettant de mettre en lumière et de débattre les thématiques et les questions liées aux maladies de l'appareil locomoteur, et de mettre en évidence une meilleure prise en charge intégrative ». Poursuivant sur cette lancée, le DG de l'hôpital a abordé « les perspectives futures de l'hôpital, qui incluent le développement de la chirurgie de la colonne vertébrale, la chirurgie ambulatoire et la greffe de cellules souches ». La même source précise : « Ces Journées médicales visent à offrir une opportunité d'échange d'expériences et à renforcer la coopération scientifique entre les différentes compétences nationales, ainsi qu'à enrichir les connaissances afférentes à la chirurgie et aux différentes spécialités médicales liées aux maladies de l'appareil locomoteur. » L'événement s'inscrit aussi dans la volonté de l'ANP d'offrir les meilleurs soins possibles à ses personnels, selon les termes du communiqué final du ministère de la Défense nationale.

Omar Lazela

UNION INTERNATIONALE DU GAZ «L'ALGÉRIE, UN MODÈLE À SUIVRE»

L'Union internationale du gaz (UIG) n'y va pas par quatre chemins. Dans son dernier rapport, un document stratégique décortiquant les perspectives énergétiques de l'Afrique à l'horizon 2025, l'organisation consacre un chapitre entier à ce qu'elle appelle désormais «Le modèle Algérie». Une reconnaissance explicite du rôle pivot joué par Alger dans la structuration du marché gazier continental, mais aussi dans la stabilité énergétique du Bassin méditerranéen.



En publiant « Le gaz pour l'Afrique en 2025 », l'UIG rappelle d'abord une évidence géopolitique souvent sous-estimée : l'Afrique du Nord est historiquement la région la plus structurée du continent en matière de production, de traitement et d'exportation de gaz naturel. « L'Afrique du Nord reste la région la plus mature du continent en matière de gaz naturel, avec en tête l'Algérie, la Libye et l'Égypte, qui disposent d'infrastructures de production et d'exportation vers l'Europe bien établies depuis longtemps, via les gazoducs TransMed et Medgaz, ainsi que des terminaux GNL », souligne le rapport. Mais au sein de ce triangle énergétique, un pays se distingue par sa continuité stratégique et sa capacité à maintenir un équilibre entre besoins internes et engagements internationaux : l'Algérie. Selon l'UIG, la dynamique de développement de la chaîne de valeur gazière en Algérie n'est pas un simple atout économique : elle soutient littéralement l'architecture du pays.

L'ALGÉRIE : UNE PRODUCTION STABLE

Le rapport indique que cette industrie joue un rôle fondamental en « appuyant la croissance industrielle et en servant de source d'énergie de base stable ». Au-delà des exportations, c'est la manière dont l'Algérie a valorisé son gaz sur son propre territoire qui force l'admiration. «L'Algérie, l'Égypte et le Nigeria ont développé avec succès des industries basées sur le gaz naturel, notamment dans les domaines des engrais, de la pétrochimie, du ciment et de l'acier, offrant

ainsi des modèles pratiques que d'autres marchés peuvent adapter et reproduire à plus grande échelle. » Toutefois, la comparaison entre ces pays montre un fossé grandissant. Le rapport note ainsi que l'Égypte, pourtant dotée d'infrastructures solides, fait face à une pression structurelle croissante : la demande interne dépasse régulièrement sa capacité de production, l'obligeant à suspendre ses exportations de GNL pour se tourner vers l'importation. La Libye, quant à elle, continue d'alimenter l'Italie via Green Stream mais avec des volumes irréguliers à cause de contraintes sécuritaires. L'Algérie, elle, reste stable. Et cette stabilité, dans un marché mondial secoué par les crises géopolitiques, vaut de l'or. Pour l'UIG, aucun doute : l'Algérie va «conserver son rôle de fournisseur fiable de l'Europe» et ce, malgré les mutations rapides du marché énergétique mondial. Les projets de corridors hydrogène Afrique du Nord-Europe renforcent encore cette position stratégique, position que l'Union européenne considère d'ailleurs comme essentielle à sa propre transition énergétique. Pendant ce temps, Alger concentre ses efforts sur un double front : renforcer ses capacités de production et accélérer le développement des champs déjà en exploitation. « De nouveaux gisements de gaz naturel sont découverts à proximité des champs en production, sont plus susceptibles d'attirer des investissements à court terme et de passer rapidement

vers la phase de développement », précisent les rédacteurs du rapport. Cette synergie entre découverte, exploitation, transport existant et infrastructures prêtes à l'emploi constitue justement la clé du modèle algérien : anticiper, investir et accélérer.

UN MODÈLE À SUIVRE POUR L'AFRIQUE ÉMERGENTE

Le rapport va plus loin : il recommande explicitement aux nouveaux acteurs africains du gaz, notamment le Sénégal, l'Angola ou la République du Congo, de s'inspirer du modèle algérien. Ces pays disposent de réserves importantes mais sont confrontés à un problème majeur : l'absence d'infrastructures de base, qui empêche une mise en valeur rapide et efficace de leurs ressources. « Les exemples nord-africains montrent ce qu'il est possible de réaliser grâce à une planification intentionnelle du gaz pour l'industrie. Ils soulignent également le risque de manquer des opportunités pour les pays où de nouvelles réserves de gaz naturel ont récemment été découvertes comme l'Angola, la Mauritanie, le Sénégal, la Namibie ou l'Éthiopie », avertit l'UIG. Ces États affichent pourtant un potentiel immense, notamment pour substituer leurs importations de produits industriels (engrais, acier, matériaux de base) par une industrie locale alimentée au gaz. Mais sans pipelines, sans terminaux, sans unités de traitement, les gisements restent dormants. Et l'UIG n'y va pas par quatre

chemins : « Sans plan d'action coordonné, sans investissements massifs dans les infrastructures de transport et de distribution, et sans réformes pour stimuler la demande industrielle, une grande partie du gaz africain pourrait rester définitivement sous terre. » L'autre élément mis en avant dans le rapport est la coopération régionale. Plusieurs pays africains (Sénégal, Angola, Congo) ont déjà engagé des discussions techniques avec Sonatrach pour bénéficier de son expertise. L'entreprise nationale, forte de plus d'un demi-siècle d'expérience, est aujourd'hui considérée comme la référence continentale. Ces transferts de compétences ne sont pas seulement économiques : ils participent à l'émergence d'une architecture énergétique africaine plus intégrée, plus autonome et mieux préparée aux bouleversements géopolitiques. La conclusion du rapport est sans ambiguïté : l'Afrique se trouve face à un choix décisif. Soit elle structure, planifie et valorise ses ressources gazières en tirant les leçons des modèles existants, en premier lieu celui de l'Algérie, soit elle laisse passer une occasion historique de transformation industrielle. Dans ce débat stratégique, le constat de l'UIG est clair : l'Algérie n'est pas seulement un producteur majeur. C'est un exemple d'organisation, de stabilité, de projection et de vision. Un modèle que le continent gagnerait à étudier, à adapter, et surtout à appliquer. **G. Salah Eddine**

EXPORTATION DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES ALGÉRIENS CINQ CONTRATS SIGNÉS AVEC TROIS PAYS AFRICAINS

Cinq contrats d'exportation de produits pharmaceutiques algériens vers la Mauritanie, le Mali et le Sénégal, d'une valeur totale de 10 millions de dollars, ont été signés samedi dernier au Palais des expositions des Pins-Maritimes à Alger. D'autres partenariats ont également été conclus, ouvrant la voie à de futurs contrats d'exportation. La signature s'est déroulée lors de la cérémonie de clôture du Salon algérien des soins de santé «CLINVEST EXPO», organisé en marge de la Conférence ministérielle africaine sur la production locale de médicaments, tenue du 27 au 29 novembre à Alger. Les travaux de cette conférence ont pris fin samedi dernier, après trois jours d'échanges riches et soutenus. Les cinq contrats ont été conclus entre trois sociétés algériennes et la société mauritanienne «King Pharma», en présence des ministres de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, ainsi que du représentant du Bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, Phanuel

Habimana. Les accords concernent les sociétés algériennes «Top gloves», «Eurl Génise» et «Pharma Invest», qui collaboreront avec «King Pharma» et ses filiales en Mauritanie, au Mali et au Sénégal, afin d'y exporter des produits pharmaceutiques fabriqués localement. À cette occasion, le vice-président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Abdelouahed Kerrar, a salué l'organisation rigoureuse de la Conférence ministérielle, qualifiant cet événement de «fierté pour l'Algérie qui a pris l'initiative de partager ses expertises avec les autres pays africains». Il a également mis en avant la «Déclaration d'Alger», issue des travaux, qui sera suivie d'un plan d'action destiné à bâtir une industrie pharmaceutique africaine intégrée et moderne, capable de renforcer la santé publique sur le continent. Il a assuré que les entreprises pharmaceutiques membres du Conseil sont prêtes à s'engager dans cette dynamique. Pour sa part, le directeur général de la société mauritanienne «King Pharma», Teyib

Akhyarhoum, a salué les efforts déployés durant la conférence. Il a déclaré que «l'Algérie œuvre aujourd'hui à la libération économique de l'Afrique après avoir lutté et continué de lutter pour la libération des peuples colonisés en Afrique». Il a aussi exprimé «ses remerciements et reconnaissances au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour son haut patronage de cette importante conférence». La signature de ces cinq contrats d'exportation illustre la montée en puissance de l'industrie pharmaceutique algérienne sur le continent et confirme l'engagement d'Alger à partager son expertise avec les pays africains. À travers la mise en œuvre de la «Déclaration d'Alger» et la dynamique initiée par des entreprises locales, l'Algérie ne se contente pas de produire pour son marché national : elle contribue activement à bâtir une industrie pharmaceutique africaine intégrée, moderne et capable de renforcer durablement la santé publique sur le continent.

Cheklat Meriem

TRAVAUX PUBLICS INSCRITS POUR L'EXERCICE 2026

INSTRUCTIONS POUR LE LANCEMENT DES PROJETS DÈS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui a instruit samedi dernier à Tiaret les responsables locaux du secteur de lancer, dès le début de l'année (2026), les projets inscrits pour l'exercice 2026.

S'exprimant lors d'une présentation consacrée au suivi de l'avancement des projets en cours dans le cadre de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre a insisté sur la nécessité d'entamer sans délai les programmes de 2026. Il a souligné l'importance de confier leur réalisation à des entreprises compétentes et de préparer avec rigueur les dossiers d'appel d'offres. M. Djellaoui a indiqué qu'il tiendrait prochainement une réunion avec les responsables d'entreprises privées de réalisation opérant à travers le pays. Cette rencontre portera, notamment, sur la création de groupements régionaux d'entreprises privées afin d'assurer



l'exécution des projets dans des délais raisonnables et conformément aux normes techniques, ainsi que sur la mise en place de groupements mixtes public-privé, un mécanisme déjà éprouvé dans les secteurs ferroviaire et maritime. La réunion

examinera également les moyens d'assurer un bon démarrage des projets du secteur, notamment, à travers l'information des entreprises sur les programmes inscrits et l'encouragement à participer aux appels d'offres dans les wilayas

disposant de capacités de réalisation limitées. Le ministre a par ailleurs annoncé que la wilaya de Tiaret bénéficiera de plusieurs projets, dont le dédoublement de tronçons des RN 23, RN 40 et RN 14 sur une distance totale de 42 km, ainsi que la réhabilitation et la mise à niveau d'autres segments de routes nationales et de chemins de wilaya. Il a également fait savoir qu'une étude sera lancée pour le dédoublement de la RN 23 entre Sougueur et Aïn-Deheb sur 46 km. Au cours de sa visite, M. Djellaoui a inspecté l'état d'avancement des travaux de la ligne ferroviaire Tissemsilt-Tiaret-Relizane, longue de 185 km, notamment un point de croisement de 9 km au chef-lieu de la wilaya. Il a procédé à la pose de la première pierre de la gare ferroviaire de la commune de Dahmouni et inauguré la réhabilitation du CW3 sur 25 km. La visite du ministre se poursuit et inclut également la mise en service des travaux de réparation des dégâts causés par les intempéries sur des tronçons de la RN 120 et du CW 137 dans la wilaya voisine de Ksar-Chellala. **APS**

PROGRAMMATION DE FORMATIONS POUR LES TRAVAILLEURS DES ENTREPRISES DE RÉALISATION DE PROJETS

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a annoncé samedi soir dans la wilaya de Ksar Chellala, l'organisation de sessions de formation destinées aux travailleurs des entreprises du secteur des travaux publics. Lors de l'inauguration d'un tronçon réhabilité de la route nationale n°120 dans la commune de Zmalet l'Emir Abdelkader dans le cadre de sa visite dans les wilayas de Tiaret et Ksar Chellala, M. Djellaoui a souligné que son ministère s'engage à garantir des formations encadrées par des techniciens d'instituts spécialisés, afin d'assurer la réalisation des projets selon les normes techniques requises.

Le ministre a précisé que les entreprises de réalisation constituent une "force" du secteur, ce qui rend indispensable leur accompagnement pour garantir l'exécution des projets dans les délais impartis et conformément aux standards de qualité. Il a ajouté que des efforts sont en cours pour assurer le lancement efficace des projets prévus pour l'année prochaine et leur achèvement dans le même exercice. A cette occasion, le ministre a salué la performance des entreprises locales des wilayas de Tiaret et Ksar Chellala, qui ont bénéficié du soutien des autorités locales et des cadres du secteur, et ont réussi à achever la majorité des projets dans les délais impartis.

A Ksar Chellala, M. Djellaoui a supervisé la mise en service de deux projets : la réhabilitation de sections de la route de wilaya n°137 sur 4 km, pour un coût de 89,6 millions de DA, et la route nationale n°120 sur 19 km, pour un coût de 392,2 millions de DA. Lors de sa visite précédente dans la wilaya de Tiaret, le ministre a inspecté le projet de la ligne ferroviaire Tissemsilt-Tiaret-Relizane sur 185 km, notamment la section de jonction sur 9 km au chef-lieu de wilaya, a posé la première pierre de la gare ferroviaire de la commune de Dahmouni, et inauguré la réhabilitation de la route de wilaya n°3 reliant les communes de Sougueur et Aïn Dezarit sur 25 km.

DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS

LE MINISTRE DE LA SANTÉ REÇOIT LE DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'APPROVISIONNEMENT POUR LA RÉGION MENA DE L'UNICEF

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a reçu le directeur régional de l'approvisionnement pour la région MENA du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), Abdullah Makhoulouf, et ce en présence de la représentante de l'organisation en Algérie, Katrina Johansson, à indiqué, samedi dernier, un communiqué du ministère. Cette rencontre tenue vendredi dernier, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, en marge de la Conférence ministérielle africaine sur la production locale de médicaments et des technologies de santé, a été consacrée à l'examen des voies et moyens d'élargir la coopération entre l'Algérie et l'UNICEF dans les domaines de la production locale des médicaments, des technologies de la santé et des vaccins. A cette occasion, le ministre de la Santé a réaffirmé "la disposition de l'Algérie à oeuvrer, de concert avec l'UNICEF, au développement de partenariats opérationnels en matière de production locale, en coordination avec les services du ministère, notamment la Direction de

la pharmacie et des équipements sanitaires, en vue d'organiser une réunion technique pour définir les domaines de coopération". Pour sa part, M. Makhoulouf a salué le rôle "pionnier de l'Algérie au niveau continental", notamment dans l'organisation de la Conférence ministérielle africaine sur la production locale de médicaments, présentant également un exposé sur "les capacités mondiales et régionales de l'UNICEF en matière d'approvisionnement, et en particulier l'expertise du département Approvisionnement dans la gestion des chaînes d'approvisionnement de produits de santé". Le même responsable a affirmé que "la demande croissante d'approvisionnement en fournitures de santé au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (MENA) ouvre des perspectives prometteuses de



coopération avec l'Algérie, compte tenu du développement de son industrie pharmaceutique". De son côté, la représentante de l'UNICEF en Algérie a salué le rôle pionnier joué par l'Algérie dans "le renforcement de la coopération sanitaire africaine", exprimant la volonté de l'organisation "d'apporter son soutien dans cette démarche". Au terme de la rencontre, les deux parties ont souligné l'importance "de mettre en place un cadre de coopération conjoint à même de soutenir la production locale et de répondre aux besoins régionaux, en vue de renforcer la sécurité sanitaire en Algérie et dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, et d'appuyer les efforts humanitaires dans les pays affectés par les crises", selon le même communiqué.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE SOLIDARITÉ AVEC LA PALESTINE LE PARLEMENT ARABE INTERPELLE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Samedi dernier, le Parlement arabe a souligné que la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien constitue une occasion stratégique pour réaffirmer la constance de l'appui arabe et international à une cause qui demeure au cœur de la justice mondiale. Cette date symbolique rappelle également l'ampleur des souffrances que continue d'endurer le peuple palestinien, pris dans un cycle de violences persistantes dans les territoires occupés.

Intervenant à l'occasion de la 48^e Journée internationale de solidarité, le président du Parlement arabe, Al-Yamahi, a insisté sur la gravité du moment, évoquant "un contexte humanitaire et politique extrêmement grave". Il a dénoncé la poursuite des agressions de l'entité sioniste à Gaza, l'escalade des exactions en Cisjordanie et à El-Qods, ainsi que le siège étouffant, les expulsions forcées, les homicides et les violations systématiques qui ciblent quotidiennement les Palestiniens. Il a dénoncé la poursuite des violations graves de l'accord de cessez-le-feu par l'entité sioniste, "en poursuivant ses opérations militaires, en empêchant l'entrée de l'aide humanitaire, en intensifiant la colonisation, et en laissant les colons agresser les civils palestiniens, constituant ainsi une violation flagrante des accords et des résolutions internationales". Al-Yamahi a souligné que cette journée de solidarité n'est pas une simple occasion



symbolique, mais "un renouvellement d'un engagement arabe et international constant à soutenir le droit palestinien, à renforcer les actions parlementaires et diplomatiques visant à soulager les souffrances du peuple palestinien et à défendre sa juste cause jusqu'à l'obtention

de tous ses droits légitimes". Saisissant cette occasion, il a exhorté la communauté internationale à "assumer ses responsabilités légales et humanitaires" à cesser de couvrir politiquement les pratiques de l'entité sioniste, à "garantir un cessez-le-feu

immédiat et total", «à garantir l'acheminement de l'aide et à assurer une protection efficace aux Palestiniens dans les territoires occupés". Le président du Parlement arabe a, en outre, réclamé une intervention des Nations unies et des organismes internationaux concernés pour mettre fin aux violations continues de l'entité sioniste et garantir l'établissement d'un État palestinien avec Al-Qods pour capitale. Dans ce moment où les appels à la justice se heurtent encore au vacarme de la violence, la position du Parlement arabe rappelle une évidence que la scène internationale tarde trop à assumer. Face à un peuple qui survit entre siège, dépossession et violations répétées, la solidarité ne peut plus se contenter de symboles. Elle doit devenir une action concrète, cohérente et durable pour garantir la protection des Palestiniens, faire respecter le droit international et ouvrir la voie à l'établissement d'un État indépendant avec Al-Qods pour capitale.

Omar Lazela

UNE MARCHÉ À LISBONNE EN SOUTIEN À LA CAUSE PALESTINIENNE

Des milliers de citoyens portugais ont participé, samedi soir, à une marche en soutien à la cause palestinienne, appelant notamment à la fin de l'occupation sioniste de la Palestine, à l'occasion de la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, rapportent des médias. Les manifestants, rassemblés dans la capitale portugaise, ont appelé à la fin du génocide sioniste en cours en Palestine, notamment à Gaza, et à l'arrêt de l'occupation. La marche a été organisée par diverses institutions et organisations de la société civile, dont le Conseil portugais pour la paix et la coopération, le Mouvement pour la défense des droits du peuple palestinien et la paix au Moyen-Orient, l'Union générale des travailleurs portugais. Elle a rassemblé une foule nombreuse venue de différentes villes portugaises, notamment Beja et Nazareth portugaise. Les manifestants ont porté des banderoles exigeant de l'occupant sioniste le respect du cessez-le-feu à Gaza, la fin de l'agression de l'occupation sioniste et le respect du droit international. D'autres banderoles condamnaient l'occupation et affirmaient le droit du peuple palestinien à la liberté et à la paix, a-t-on fait savoir. Des représentants des partis parlementaires portugais, ainsi que des militants des droits de l'Homme, des artistes, des journalistes et d'autres personnes, ont également participé à la marche, exprimant clairement la large solidarité populaire, politique et culturelle du Portugal avec la Palestine.

D^r SABRI SAIDAM, SG-ADJOINT DU COMITÉ CENTRAL DU MOUVEMENT FATAH, À ALGER16 :

«NOUS REMERCIONS L'ALGÉRIE POUR SON SOUTIEN HISTORIQUE»

La cause palestinienne dépasse largement le cadre d'un simple conflit régional. Elle s'inscrit au cœur d'une problématique universelle de justice humaine et de droit fondamental à l'existence. Elle prolonge, en filigrane, l'histoire des mouvements de libération nationale à travers le monde, rappelant que la lutte pour la liberté et la dignité transcende les frontières. À l'occasion de la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, organisée mercredi dernier au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, Alger16 a eu l'honneur d'échanger avec Dr Sabri Saidam, secrétaire général adjoint du comité central du mouvement Fatah, qui a bien voulu nous parler de la situation en Palestine et du soutien historique et permanent de l'Algérie.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
ABIR MENASRIA

Alger16 : Comment évaluez-vous le rôle de l'Algérie aux niveaux arabe et international dans le soutien à l'établissement d'un État palestinien ?

Dr Sabri Saidam : Nous avons affirmé dans notre discours que l'Algérie porte un véritable engagement envers la Palestine. Lorsque certains nous disent : « Bienvenue dans votre deuxième pays », nous répondons : « Nous sommes dans notre premier pays. » Notre attachement à l'Algérie est sincère, sans artifices, car ce pays n'a jamais poursuivi d'autre intérêt que celui de notre liberté, de notre souveraineté et de notre indépendance. Nous sommes fiers de ce rôle historique et remercions les Algériens pour leur soutien constant à la Palestine. Aujourd'hui, cette forte représentation nous rend particulièrement fiers. Le fait que le président Abdelmadjid Tebboune ait dépêché un représentant, le ministre des

Moudjahidine, revêt une grande signification. Lever à nouveau le drapeau palestinien sur le sol et dans le ciel algériens est un geste de confiance renouvelée de la Palestine et de son peuple.

Face à l'évolution de la situation régionale, comment renforcer l'unité palestinienne et mobiliser le soutien algérien et arabe ?

L'Algérie a toujours œuvré pour soutenir l'unité nationale palestinienne. Nous travaillons à mettre en œuvre la vision de l'Algérie pour favoriser notre réconciliation interne, en nous appuyant sur une stratégie globale cohérente et en respectant les principes constants de l'Organisation de libération de la Palestine.

Quels sont les besoins actuels de la Palestine vis-à-vis de l'Algérie ?

Aujourd'hui, nous sollicitons des Algériens, en plus de leur soutien politique constant, un appui financier durable pour le Trésor du pouvoir palestinien. Nous attendons également une intervention claire de l'Algérie dans la



PHOTO : ALGER16

reconstruction de la bande de Gaza, afin d'apporter aide et assistance à notre population. L'octroi de bourses aux étudiants palestiniens reste essentiel. L'État algérien a toujours été présent dans ce domaine, mais un élargissement et une spécialisation de ce soutien, adaptés aux besoins quotidiens et aux souffrances de la population palestinienne, constituerait une avancée significative.

Enfin, encourager d'autres pays arabes à suivre l'exemple de l'Algérie et à apporter un soutien politique et pratique à l'unité palestinienne ferait une réelle différence et renforcerait l'impact concret de notre solidarité.

Ab. M.

VENUS DE PLUSIEURS WILAYAS DU PAYS LA STATION CLIMATIQUE DE TIKJDA EN EFFERVESCENCE

La station de montagne de Tikjda, localisée à une trentaine de kilomètres au nord-est de la ville de Bouira, a enregistré un afflux important d'amateurs de montagne et de neige venus de tout le pays, ce week-end, pour profiter du charme de la nature et des magnifiques paysages, selon les services de la Protection civile.

Depuis mercredi dernier, Tikjda connaît un afflux important, accueillant des milliers de visiteurs qui sont arrivés en véhicules et en bus, depuis différentes wilayas tels qu'Alger, Béjaïa, M'Sila, Boumerdès, Médéa et Blida. L'accès s'est fait par la RN33 qui relie Bouira au Centre national de sport et de loisirs de Tikjda (CNSLT), en passant par Haïzer. Vendredi dernier, la salle de réception du centre de communication a accueilli de nombreux appels sans répit, où le personnel a travaillé sans relâche et sans hésitation pour répondre à tous les appels et enregistrer toutes les demandes.

Les responsables du centre ont affirmé avoir pris toutes les dispositions nécessaires pour l'accueil des visiteurs qui affluaient en grand nombre sur les lieux. « Le centre a affiché complet ce week-end en raison du grand nombre de visiteurs, notamment des familles venues profiter de la neige et de la nature », a déclaré le responsable de l'animation au CNSLT, Khaled Djellal.



Samedi dernier, la RN5 a vu circuler des dizaines de voitures et de bus transportant des voyageurs vers la station climatique de Tikjda, via El Adjiba ou la ville de Haïzer. Un visiteur arrivé de Boumerdès a déclaré : « Nous sommes en route pour Tikjda, ma famille et moi, pour visiter ce magnifique site et surtout profiter de la neige. »

INTERVENTION RAPIDE DE LA GENDARMERIE NATIONALE

La circulation sur la RN33 menant à Tikjda a été fortement perturbée durant le week-end, en raison du grand nombre de véhicules et de l'accumulation de la neige sur les hauteurs des montagnes du Djurdjura.

La Gendarmerie nationale a rapidement débloqué la situation en déployant des agents pour faciliter la circulation et assurer la sécurité des familles. Grâce à cette intervention, le CNSLT et ses abords ont retrouvé leur ambiance hivernale chaleureuse et décontractée.

Le retour de la neige sur les sommets de Tikjda a attiré les passionnés de ski, qui ont afflué en grand nombre pour pratiquer leur sport favori sur le seul site enneigé d'Alkouker.

Malgré le froid glacial des Hauts-Plateaux, les jeunes visiteurs avaient un avis différent, choisissant de prendre le risque de randonner en pleine nature pour découvrir la région et s'évader de la routine de la semaine.

Sous la neige, Tikjda a offert un spectacle enchanteur, faisant le bonheur des familles. Les enfants ont pu

profiter pleinement de la poudreuse, tandis que tous ont admiré les paysages naturels de ce site touristique de montagne. Par ailleurs, les services de la Protection civile, présents eux aussi sur place, ont appelé les visiteurs à faire preuve de vigilance.

Abir Menasria

PERMIS DE CHASSE SESSIONS DE FORMATION AU PROFIT DE PRÈS DE 70 CHASSEURS À AÏN DEFLA

La Conservation des forêts de la wilaya d'Aïn Defla a organisé des sessions de formation au profit de près de 70 chasseurs, sanctionnées par la remise d'attestations de qualification leur permettant d'obtenir des permis de chasse, a-t-on appris dimanche dernier auprès de cette



institution. Selon un communiqué de la Conservation des forêts, ces formations organisées en coordination avec la fédération locale des chasseurs ont profité à des chasseurs adhérents aux 25 associations de chasse actives dans la wilaya, portant ainsi à près de 800 le nombre de chasseurs ayant subi des étapes de formation similaires. Les sessions, animées par des cadres de la Conservation, ont notamment porté sur l'identification du gibier, les périodes de chasse, les moyens autorisés ou interdits dans l'activité de la chasse, ainsi que sur les règles éthiques liées à cette activité. Un volet juridique a également été consacré aux sanctions prévues par la législation algérienne pour la protection de la faune, aux mesures de sécurité lors de l'utilisation des armes de chasse, ainsi qu'aux notions de premiers secours en cas d'accident.



www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAIK-2022
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DE MAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

"CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN ÉVEIL"
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE
**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2025

**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

UNE MARQUE ALGÉRIENNE S'IMPOSE À DUBAÏ AVEC LE SOUTIEN DES INFLUENCEURS ARABES

La marque algérienne Calliderm fait son entrée sur le marché de Dubaï, marquant une étape importante dans son développement international. Pour célébrer ce lancement, Calliderm a été mise en avant dans une publicité diffusée sur TikTok par certains des plus grands influenceurs et YouTubeurs du monde arabe.

Parmi eux, Narin Amara, également connue sous le nom de Narin Beauty, et Ghaith Marwan ont présenté les produits Calliderm dans une vidéo qui met en avant la qualité et l'innovation de la marque algérienne. Cette initiative a permis à Calliderm de toucher un large public, renforçant sa notoriété dans la région du Golfe et auprès des consommateurs arabes. Le choix de collaborer avec ces influenceurs reflète la volonté de la marque d'allier créativité, visibilité digitale et proximité avec une audience jeune et connectée. Les produits présentés incluent notamment des soins pour la peau conçus pour répondre aux besoins spécifiques des consommateurs dans les pays du

Moyen-Orient, tout en mettant en valeur l'expertise et le savoir-faire algérien dans le domaine cosmétique. Ce lancement à Dubaï constitue une étape stratégique pour Calliderm, qui ambitionne de s'imposer comme une référence régionale, tout en continuant à se

développer sur le marché international. La campagne sur TikTok



illustre également l'importance des réseaux sociaux comme outil de communication et de promotion pour les marques de beauté dans le monde arabe.

MAMA AWARDS 2025

STRAY KIDS, G-DRAGON ET AESPA BRILLENT DANS UN HOMMAGE AUX VICTIMES DE HONG KONG

Le MAMA Awards (Mnet Asian Music Awards) est l'une des cérémonies les plus prestigieuses de la K-pop et de la musique asiatique contemporaine. Chaque année, cet événement récompense les artistes et groupes qui se distinguent par leurs albums, chansons, performances et innovations musicales. Il attire des milliers de fans du monde entier et constitue un véritable rendez-vous pour la scène musicale coréenne et internationale. L'édition de cette année s'est déroulée dans un contexte particulier. Malgré le tragique incendie survenu récemment dans le district de Tai Po à Hong Kong, ayant entraîné un deuil national, les organisateurs de CJ ENM ont maintenu la cérémonie dans le Kai Tak Stadium, en adaptant l'événement à la situation : la deuxième soirée a été conservée, mais avec une programmation raccourcie, sans tapis rouge et dans une atmosphère respectueuse de la tragédie. La musique est restée au centre, mais teintée de solidarité et de recueillement.



soutien continu. Sur scène, Stray Kids a livré une performance énergique incluant une version rock de « Chk Chk Boom » et une danse solo sur une musique traditionnelle, faisant vibrer le public malgré le ton sobre du spectacle.

K-POP DEMON HUNTERS : RECONNAISSANCE POUR L'INNOVATION

L'équipe K-Pop Demon Hunters s'est distinguée dès la première soirée grâce à une prestation artistique et cinématographique unique. Malgré une approche plus douce adaptée au contexte de deuil, leur projet a captivé le public et les critiques. Lors de la deuxième soirée, ils ont été récompensés par deux prix : « Meilleure chanson originale » (Best OST) pour HUNTR/X – Golden, et « Innovateur de l'année en musique » (Music Visionary of the Year), reconnaissant leur style cinématographique et novateur dans la production musicale.

UN HOMMAGE SOBRE ET HUMAIN

Cette édition des MAMA Awards a été marquée par une atmosphère de deuil et de solidarité. Les artistes portaient des tenues sombres, ont envoyé des messages de condoléances et ont limité l'aspect festif du spectacle pour respecter les victimes de l'incendie. Plusieurs stars et maisons de production ont également apporté un soutien financier et symbolique aux familles touchées, faisant de l'événement un mélange de musique, d'art et de compassion.

STRAY KIDS : UN TRIOMPHE MÉRITÉ

Parmi les grands gagnants, le groupe Stray Kids s'est illustré avec son album « Karma », remportant le prix très convoité de « Album de l'année » (Album of the Year), l'un des Daesang, les distinctions majeures de la soirée. Les membres du groupe ont exprimé leur profonde gratitude envers leurs fans, les STAY, affirmant que ce succès est le fruit de leur

GQ MIDDLE EAST MEN OF THE YEAR 2025 UNE CÉLÉBRATION DU STYLE ET DU TALENT À DUBAÏ



Le GQ Middle East Men of the Year (MOTY) est l'un des événements les plus prestigieux de la région, célébrant chaque année les personnalités qui se distinguent par leur talent, leur influence et leur style. L'édition de cette année s'est tenue le 27 novembre à Dubaï dans le cadre élégant de Maison Revka, Delano Dubai. L'événement a rassemblé artistes, acteurs, créateurs et influenceurs pour une soirée placée sous le signe du glamour, de la créativité et de la reconnaissance des talents de la région.

Les hôtes de la cérémonie, parmi lesquels Al Shami, Haifa Wehbe, Lucien Laviscount, Mo Amer et Saint Levant, ont animé le tapis rouge et la soirée avec une énergie qui a immédiatement captivé les invités. Le gala a été l'occasion pour les personnalités présentes d'exprimer leur style à travers des tenues élégantes, des accessoires marquants et des créations de haute couture, incarnant l'esprit contemporain et audacieux de GQ Middle East. Parmi les moments forts de la soirée, Kerem Bürsin s'est particulièrement distingué. Sa présence sur le tapis rouge, costume sombre et allure charismatique, a été applaudie par les spectateurs. Il a prononcé un discours émouvant qui a touché le public et rappelé l'importance du style et de l'influence culturelle dans la région. La cérémonie a également récompensé plusieurs personnalités pour leurs contributions exceptionnelles. Kerem Bürsin a reçu une mention spéciale pour son impact artistique et médiatique en 2025. D'autres artistes, influenceurs et créateurs ont été distingués pour leur travail dans la mode, le cinéma, la musique ou la culture, reflétant la diversité et la richesse du talent au Moyen-Orient.

Cette édition du MOTY a mis en lumière l'engagement de GQ Middle East pour promouvoir la créativité et l'innovation dans la région. En valorisant des personnalités d'origines et de parcours variés, la cérémonie a montré que l'influence culturelle ne se limite pas à un domaine précis, mais s'étend à la mode, à l'art, au divertissement et aux médias. Au-delà du glamour, le gala a affirmé le rôle de GQ Middle East comme plateforme de référence pour le lifestyle et la culture dans la région. L'événement a souligné que la créativité et le talent peuvent rassembler, inspirer et renforcer la visibilité du Moyen-Orient sur la scène internationale, tout en célébrant la diversité des voix et des parcours qui font la richesse culturelle de la région.

www.alger16.dz
f Alger16 qoutidien



DÉBUT AUJOURD'HUI
DE LA COUPE ARABE FIFA 2025

LES VERTS

PLUS QUE JAMAIS DÉTERMINÉS

● LA SÉLECTION
NATIONALE
DES A' À PIÉD
D'ŒUVRE À DOHA

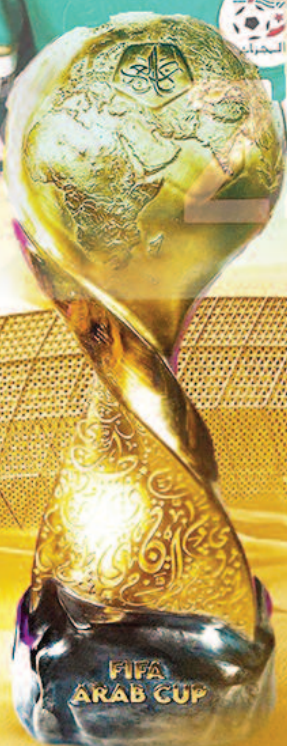
P.15

● UNE
"FAN ZONE"
INSTALLÉE
AUX
SABLETTES

P.15

● Une expérimentation
majeure sur les blessures
pour accélérer le jeu

P.15





COUPE ARABE FIFA 2025

LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE EST DE RETOUR !

Cette Coupe arabe, entrée sous l'égide de la Fifa en 2021, a frappé les esprits dès sa première édition au Qatar. Ce tournoi avait vu l'Algérie triompher dans une finale spectaculaire, battant la Tunisie (2-0) dans un véritable derby maghrébin, offrant aux fans un moment de football intense et mémorable. Dès cette première finale, la compétition avait montré son potentiel à captiver les passionnés à travers tout le monde arabe. Le succès retentissant de cette édition, tant sur le plan sportif que médiatique, a convaincu la Fifa de prolonger l'aventure. Trois nouvelles éditions ont ainsi été programmées : 2025, 2029 et 2033, confirmant la volonté d'en faire un rendez-vous régulier et incontournable du football arabe. Le Qatar, déjà hôte en 2021, a été choisi pour organiser ces trois prochaines éditions, fort d'une expérience réussie notamment en Coupe du monde, et d'une capacité à accueillir un tournoi de cette ampleur avec excellence et modernité.

Aujourd'hui, l'édition 2025 s'ouvre avec une ambition claire : confirmer la réussite de 2021 et renforcer l'intérêt autour de cette compétition. Entre stades ultramodernes, équipes talentueuses et enjeux sportifs majeurs, ce tournoi s'impose progressivement comme le rendez-vous incontournable du calendrier sportif arabe, capable de faire vibrer des millions de supporters et de propulser le football arabe sur la scène internationale.

● DES ARÈNES SPECTACULAIRES

La Coupe arabe 2025 ne se limite pas aux équipes et aux joueurs : elle se joue aussi dans des arènes spectaculaires, véritables vitrines du football arabe. Avant même le coup d'envoi, l'attention se porte sur les stades, dont l'architecture, les capacités et les technologies reflètent l'ambition du Qatar d'accueillir un tournoi à la hauteur de sa réputation mondiale. Ces infrastructures constituent autant de temples modernes où le spectacle et la sécurité des spectateurs se conjuguent pour offrir une expérience unique.

Le match d'ouverture se déroulera à Al Bayt Stadium à Al Khor, célèbre pour son design inspiré des tentes bédouines et sa capacité à accueillir plus de 60 000 spectateurs. Ce stade, emblématique et immédiatement reconnaissable, promet un cadre majestueux pour lancer le tournoi.

La finale, elle, aura lieu au Lusail Stadium, joyau technologique pouvant recevoir jusqu'à 80 000 supporters, avec des installations de pointe et une architecture spectaculaire qui en fait l'un des stades les plus modernes au monde. Ce stade est déjà emblématique vu qu'il a été le théâtre de l'épique finale de la Coupe du monde 2022 entre la France de Mbappé et l'Argentine de Messi. En tout cas, ces deux enceintes - Al Bayt et Lusail - représentent à elles seules le visage grandiose de cette édition, conjuguant esthétique, confort et performance.

Les autres stades du tournoi — Ahmad bin Ali Stadium, Education City Stadium, Khalifa International Stadium — offrent un confort optimal, des gradins modulables et des technologies avancées pour garantir la satisfaction du spectateur. Chacun a été conçu pour répondre aux exigences des compétitions internationales, avec des espaces de circulation fluides, des zones de restauration et des installations adaptées aux médias et aux équipes. Ensemble, ces stades incarnent le savoir-faire qatari et assurent un cadre idéal pour des matchs qui s'annoncent intenses et spectaculaires.

Avec des stades iconiques aux enceintes modernes, le Qatar met en scène un écrin à la hauteur de la Coupe arabe, où chaque rencontre pourra se dérouler dans les meilleures conditions pour joueurs et spectateurs. Le décor est planté, et le tournoi peut véritablement commencer.

● UN FORMAT INTÉRESSANT ET DES GROUPES HOMOGÈNES

La Coupe arabe 2025 réunit 16 équipes réparties en quatre groupes de quatre. Le format est classique : une phase de groupes dont seules les deux premières équipes de chaque poule en sortiront vivantes, avant d'enchaîner sur les quarts de finale, les demi-finales et une finale fixée au 18 décembre 2025.

Le premier élément marquant de cette édition reste le niveau global de la compétition. La répartition des forces dans chaque groupe offre une lecture limpide mais redoutable. Le Groupe

Tous les projecteurs sont braqués aujourd'hui sur Doha, la capitale du Qatar. C'est la Coupe arabe Fifa 2025, un tournoi qui unit le monde arabe autour de la passion du football qui revient ! Plus qu'un simple tournoi, cette compétition est devenue le rendez-vous incontournable des nations arabes, où football, culture et fierté nationale se rencontrent dans une atmosphère électrique.

A, composé du Qatar, de la Tunisie, de la Syrie et de la Palestine, affiche immédiatement la couleur. Deux équipes déjà qualifiées pour la Coupe du monde 2026, à savoir le Qatar et la Tunisie, s'évaluent, ce qui donne d'entrée un niveau de densité élevé. Le Qatar, pays hôte, emmené par le technicien espagnol Lopetegui, veut à tout prix décrocher le titre. La Tunisie, qui dispute le tournoi avec son équipe A', couvre le terrain avec une formation compétitive composée de locaux et certains professionnels en Europe.

Le Groupe B ne déroge pas à cette montée en gamme. Pour le Maroc, l'Arabie saoudite, Oman et les Comores, la présence de deux mondialistes garantit un rythme soutenu. Le Maroc, lui aussi engagé avec son équipe A', vient avec la volonté d'imposer immédiatement une hiérarchie technique et collective. L'Arabie saoudite n'est pas là pour décorer. Elle veut absolument décrocher le trophée. En tout cas, c'est l'ambition affichée. Oman progresse d'année en année et les Comores ont prouvé qu'elles n'étaient plus un simple outsider symbolique. Résultat : une poule où le statut ne suffira à personne et où la moindre erreur se paiera cash.

Le Groupe C se présente comme l'un des plus électriques du tournoi. L'Égypte et la Jordanie, toutes deux qualifiées pour le Mondial 2026, y installent une intensité immédiate. Derrière elles, les Émirats arabes unis et le Koweït complètent une configuration où aucun match ne pourra être joué "en gestion". L'Égypte, qui évoluera avec son équipe A', reste logiquement l'un des poids lourds de la compétition. La Jordanie ne lâche jamais rien, les Émirats ont gagné en équilibre et le Koweït est une équipe capable de renverser un scénario. Le Groupe D constitue la seule exception structurelle : l'Algérie est la seule sélection déjà qualifiée pour la Coupe du monde 2026, tandis que l'Irak devra encore disputer son barrage intercontinental en mars pour tenter de décrocher son billet. Une Bahreïn solide et un Soudan coriace complètent la poule, qui n'en devient pas moins compétitive.

L'Algérie arrive avec son équipe A', parfaitement armée pour assumer son statut de tenant du titre. L'Irak, engagé dans une dynamique mondiale, jouera ce tournoi avec une intensité maximale, et Bahreïn comme le Soudan ont suffisamment d'expérience régionale pour tendre des pièges aux favoris.

À travers ces quatre groupes, le même constat s'impose : aucune sélection ne peut venir en touriste.

● DES RÉCOMPENSES FINANCIÈRES RECORD

L'édition 2025 marque un tournant décisif dans la trajectoire de la Coupe arabe : l'économie du tournoi n'est plus un paramètre secondaire, mais un pilier stratégique pleinement assumé. Avec une dotation qui dépasse désormais 36,5 millions de dollars, la compétition s'aligne sur les standards des tournois continentaux majeurs et affirme son ambition de devenir une plateforme sportive incontournable. Cette somme est même plus grande que celle réservée aux participants de la Coupe d'Afrique des Nations. Cette montée en puissance n'est pas qu'un geste financier. Elle traduit la volonté de positionner la Coupe arabe comme un produit sportif premium, capable de mobiliser les sponsors, d'attirer des audiences massives et de renforcer le rôle du Qatar comme catalyseur du football régional. Le système de primes mis en place pour 2025 illustre parfaitement cette ambition. Chaque sélection obtient 715 000 dollars dès sa qualification, un montant qui garantit une base économique solide pour tous les participants. Les gains augmentent ensuite de manière progressive et méthodique : 1 073 000 dollars pour une place en quarts de finale, 2 146 000 dollars pour la quatrième position, 2 862 000 dollars pour la troisième. Le finaliste repartira avec 4 293 000 dollars, tandis que le champion soulèvera non seulement le trophée, mais aussi un chèque de 7 155 000 dollars. À cette échelle, les primes deviennent une véritable dynamique de performance. La Coupe arabe ne se contente plus d'exister ; elle s'impose comme un événement structurant, pensé pour durer et pour hausser durablement le niveau du football arabe.

● PLUS QUE LE SPORT

En plus de porter les rêves des Nations et d'importantes récompenses financières, la Coupe arabe 2025 constitue une vitrine pour les talents émergents. Les jeunes joueurs pourront se mesurer à des équipes de référence et attirer l'attention des clubs professionnels dans le monde entier. Les fédérations arabes misent sur cet événement pour promouvoir leurs structures sportives et leur expertise en matière d'organisation. Par ailleurs, le tournoi est accompagné de programmes culturels et d'initiatives visant à rapprocher les peuples arabes, reflétant une ambition de soft power sportif et culturel qui dépasse le cadre du terrain.

En réunissant des sélections ambitieuses, un niveau sportif rarement atteint et une infrastructure digne des plus grandes compétitions mondiales, elle confirme que le football arabe entre dans une nouvelle ère. Le Qatar, en maître d'œuvre, transforme l'événement en vitrine régionale, où la performance, la cohésion et l'innovation se croisent pour donner au tournoi une identité forte, moderne et assumée. Tout indique que cette édition marquera durablement les esprits, autant par l'intensité sur le terrain que par la portée culturelle qu'elle véhicule. Le décor est planté, les enjeux sont immenses, et une chose est sûre : cette édition ne fera pas simplement partie du calendrier, elle en sera l'un des sommets. Dès cette après-midi, le monde arabe a les yeux tournés vers Doha : 18 jours de football, de passion et de compétition intense s'annoncent, et le champion qui sortira de cette édition écrira une nouvelle page du football arabe.

G. Salah Eddine



COUPE ARABE FIFA 2025 LA SÉLECTION NATIONALE DES A' À PIED D'ŒUVRE À DOHA

La sélection nationale A' est à pied d'œuvre depuis samedi dernier à Doha pour prendre part à la Coupe arabe Fifa 2025, qui démarre aujourd'hui et s'étalera jusqu'au 18 décembre. La première et grande partie du groupe, composée essentiellement des joueurs évoluant dans le championnat national, ayant effectué le déplacement à partir d'Alger, avait débarqué en matinée. Le vol spécialement affrété pour le déplacement avait atterri à l'aéroport international de Doha peu avant 9h00. À leur arrivée, les Verts ont été chaleureusement accueillis par Son Excellence Monsieur Salah Attia, ambassadeur d'Algérie auprès de l'État du Qatar, ainsi que plusieurs membres de l'ambassade, rapporte la FAF sur ses réseaux. Après les formalités d'usage, les coéquipiers de Tougaï ont pris la direction de leur hôtel afin de récupérer du voyage. Le reste de l'effectif, notamment les joueurs évoluant au Qatar, a rejoint la délégation dans la journée. Les derniers joueurs attendus étaient ceux du CRB qui devaient rallier Doha après leur match de la Coupe de la CAF livré à Brazzaville. À signaler que la 1re rencontre d'ouverture du tournoi est prévue cet après-midi à partir de 16 heures entre la Tunisie et la Syrie, au stade Ahmad Ben Ali à Al Rayyan. Elle sera suivie de Qatar - Palestine à partir de 19h30, au stade Al Bayt à Al-Khor. L'Algérie, tenante du titre, fera son entrée mercredi 3 décembre contre le Soudan, au stade d'Al Rayyan.

Djaffar C.

Deux duels alléchants pour ouvrir le bal

Le coup d'envoi de la onzième édition de la Coupe arabe Fifa 2025, la deuxième sous l'égide de la Fifa, sera donné cet après-midi à 14h (heure algérienne) à Doha, avec deux affiches alléchantes pour ouvrir le bal du Groupe A : un duel entre la Tunisie, finaliste de la dernière édition, et la Syrie, suivi de la cérémonie d'ouverture et de l'affiche en prime time entre le Qatar et la Palestine.

TUNISIE - SYRIE : UN DUEL MÉDITERRANÉEN

Le premier match du jour, programmé à 14h00, au stade Ahmad bin Ali, met aux prises la Tunisie et la Syrie pour une confrontation décisive. Ce match est crucial pour les deux équipes qui visent une qualification pour les quarts de finale, sachant que seuls les deux premiers de chaque groupe accèdent à la phase suivante. Les Aigles de Carthage, qui visent un second titre dans la compétition, ont entamé leur préparation avec sérieux. Mohamed Ali Ben Romdhane, Ferjani Sassi et Naim Sliiti, les cadres de cet effectif tunisien, devront rapidement trouver leurs marques pour surmonter une équipe syrienne toujours difficile à manœuvrer. La Syrie, qualifiée aux côtés de la Palestine, aborde ce match avec l'ambition de créer la surprise face à l'une des têtes de série du tournoi. Les Syriens n'ont jamais remporté la compétition et voient dans ce tournoi l'opportunité d'écrire une nouvelle page de leur histoire footballistique.

QATAR - PALESTINE : BIEN PLUS QU'UN MATCH D'OUVERTURE

À 16h45, le stade Al Bayt sera le théâtre de la cérémonie d'ouverture et de l'affiche en prime time opposant le Qatar à la Palestine. Cette rencontre revêt une dimension symbolique et émotionnelle particulière. D'ailleurs, les places ont toutes été vendues. Sur le plan sportif, le Qatar, fort de son expérience récente en Coupe du monde et de son titre continental, part favori. L'entraîneur espagnol Julien Lopetegui avec son capitaine Akram Afif guideront une équipe qatarie renouvelée qui cherchera à marquer son territoire d'entrée de jeu devant son public. En face, la sélection palestinienne, qui s'est

qualifiée après une victoire aux tirs au but contre la Libye, arrive avec la détermination de surprendre. L'équipe, souvent vue comme un symbole d'espoir, tentera de mobiliser son énergie pour réaliser une performance mémorable. Bien que les préparatifs aient été effectués dans un contexte difficile, l'esprit combatif des Palestiniens pourrait équilibrer les forces sur le terrain.

UNE JOURNÉE QUI PROMET !

Cette journée d'ouverture du Groupe A promet déjà des affrontements intenses où l'expérience et le talent se mesureront à la détermination et à l'envie de surprendre. Chaque équipe a ses raisons de briller, mais toutes partagent un même objectif : poser les premières pierres de leur parcours vers les quarts de finale. Entre le duel stratégique de la Tunisie face à une Syrie ambitieuse et la confrontation symbolique entre le Qatar et la Palestine, le spectacle est assuré, offrant aux supporters un avant-goût des émotions et de la tension qui marqueront l'ensemble de la Coupe arabe 2025. Chaque minute sur le terrain comptera, et le premier jour pourrait déjà dessiner des dynamiques déterminantes pour la suite du tournoi.

Omar Lazela



Une expérimentation majeure sur les blessures pour accélérer le jeu

La prochaine édition de la Coupe arabe des Nations, qui se déroulera du 1er au 18 décembre 2025 au Qatar, sera le théâtre d'une innovation réglementaire significative. La Fifa a annoncé samedi dernier que les joueurs blessés nécessitant l'intervention médicale «devront quitter la pelouse pendant deux minutes» dans le cadre d'un test visant à «accélérer» le rythme des rencontres. Cette initiative illustre la volonté de l'instance internationale d'expérimenter de nouvelles pratiques pour rendre le football plus fluide et dynamique. «Les arbitres évalueront tous les détails de cette expérience et prendront une décision appropriée», a expliqué Roberto Grassi, responsable des tournois juniors à la Fifa, en marge d'une conférence de presse sur la préparation du tournoi, tout en précisant qu'il ne s'agit pas d'une décision définitive. «Nous testons, réfléchissons et observons les réactions, puis consultons nos partenaires, avant de prendre une décision», a-t-il ajouté, soulignant que «la Coupe arabe est un tournoi important pour de tels essais». L'initiative reçoit également le soutien de Pierluigi Collina, président de la commission des arbitres de la Fifa, qui a déclaré à Al Kass TV que l'objectif était de «rendre le football plus beau et plus passionnant pour tous», précisant que «la principale raison de cette décision est d'accélérer le jeu». La règle prévoit toutefois certaines exceptions : «Cette règle s'appliquera dans tous les cas, sauf si l'adversaire du joueur blessé reçoit un carton jaune ou est expulsé pour l'incident», et les blessures des gardiens seront également exemptées, car une équipe ne peut pas jouer sans gardien», a détaillé l'arbitre. Hani Ballan, vice-président du comité des arbitres, a ajouté que l'objectif était «de ne traiter que les joueurs véritablement blessés, et non ceux qui simulent une blessure». Il a précisé que «lorsqu'un joueur est blessé, l'arbitre s'approchera et demandera si la situation nécessite l'intervention du personnel médical ou si le joueur peut continuer à jouer. Cela permettra d'accélérer le jeu et de réduire les pertes de temps». Cette expérimentation, conduite sur une compétition internationale de haut niveau, pourrait ouvrir la voie à un changement durable des règles, équilibrant sécurité des joueurs et fluidité du spectacle. La Coupe arabe 2025 s'annonce ainsi non seulement comme un rendez-vous sportif majeur, mais aussi comme un laboratoire d'innovations pour le football mondial.

G. S. E.

ALGER VIBRE AU RYTHME DE LA COUPE ARABE UNE "FAN ZONE" INSTALLÉE AUX SABLETTES

Du 1er au 18 décembre 2025, la promenade des Sablettes, l'un des lieux de détente les plus prisés de la capitale algéroise, se transforme en un véritable épice de la ferveur footballistique. À l'occasion de la Coupe arabe Fifa 2025, qui se déroule actuellement sur les pelouses qataries, une "fan zone" exclusive a été officiellement inaugurée pour offrir aux supporters algériens une expérience immersive et festive, au plus près de l'action. Cette initiative, saluée par les autorités locales et les citoyens, est le fruit d'une collaboration entre l'ambassade de l'État du Qatar en Algérie et les partenaires locaux. L'objectif est clair : permettre aux Algériens, et notamment aux familles, de suivre les exploits de leur équipe nationale A' tenante du titre dans une ambiance électrique, conviviale et sécurisée, malgré la distance géographique séparant Alger de Doha. La "fan zone" des Sablettes est bien plus qu'un simple espace de retransmission. Aménagée avec soin, elle propose une expérience complète aux milliers de visiteurs

attendus quotidiennement. Si les écrans géants haute définition constituent l'attraction principale pour ne manquer aucune action des Fennecs, l'espace se transforme en un véritable village d'animation. Le contexte sportif alimente l'excitation. L'équipe d'Algérie A' participe au tournoi avec l'objectif assumé de défendre le titre remporté lors de la précédente édition. Versés dans le groupe D aux côtés de l'Irak, du Bahreïn et du Soudan, chaque match des Verts est un événement national, suivi avec ferveur depuis la capitale. Grâce à cette "fan zone", les supporters algérois n'auront pas à se contenter des diffusions télévisées à domicile. Ils pourront vivre, en direct et collectivement, chaque but, chaque arrêt, et chaque émotion, faisant de la promenade des Sablettes le cœur battant du football algérien pendant toute la durée de la compétition. Un pari réussi pour les organisateurs qui offrent, par cette initiative, un trait d'union festif entre Alger et Doha.

Omar L.



«JUHA», LA MASCOTTE DE LA COUPE ARABE 2025

Le comité d'organisation de la Coupe arabe 2025 a dévoilé dimanche dernier la mascotte officielle du tournoi : «Juha». Inspirée de la célèbre figure du patrimoine arabe, cette annonce a eu lieu à quelques jours seulement du coup d'envoi de la compétition au Qatar. Le choix de Juha est symbolique. Bien ancré dans le folklore arabe, ce personnage est apprécié pour son humour fin et ses anecdotes intemporelles. Ses histoires, souvent porteuses de messages moraux et sociaux, incarnent une sagesse populaire transmise avec légèreté, en faisant un symbole familier et rassembleur dans l'imaginaire collectif.

Cette compétition s'apprête à écrire un nouveau chapitre dans l'histoire des compétitions régionales, et les indicateurs pointent vers une affluence record qui éclipserait les éditions précédentes. Se déroulant dans les stades emblématiques de la Coupe du monde 2022 – des enceintes ultra-modernes telles que Lusail et Al Bayt –, le tournoi bénéficie d'une infrastructure sans précédent, capable d'accueillir des dizaines de milliers de supporters dans des conditions optimales. Le succès retentissant du Mondial au Qatar qui a démontré l'enthousiasme colossal de la région pour le football ainsi que la concentration des 16 meilleures équipes arabes du continent (de l'Algérie, championne en titre, à l'Égypte et au Qatar) créent un cocktail explosif d'attraction. De plus, l'organisation en décembre, période idéale pour le tourisme dans le Golfe, combinée à l'accessibilité logistique de Doha, garantit que les tribunes seront pleines, transformant chaque match en une expérience immersive et vibrante, et propulsant la Coupe arabe au statut de véritable phénomène mondial du football.

Notre équipe nationale A' débutera son aventure le 3 décembre, au stade Ahmed Ben Ali, contre le Soudan. Les Fennecs affronteront ensuite le qualifié de Bahreïn, le 6 décembre, puis l'Irak, le 9 décembre, ces deux rencontres se déroulant au stade Khalifa International.

L'Algérie de Madjid Bougherra ne devrait pas avoir de mal à se qualifier dans ce groupe. Cependant, les quarts de finale seront plus difficiles pour les Fennecs.

La compétition se tiendra du 1er au 18 décembre dans six stades ayant accueilli la Coupe du monde 2022.

O. L.

OLYMPIADES DE MATHÉMATIQUES À MOSCOU

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE FÉLICITE
LES ÉTUDIANTS ALGÉRIENS
DISTINGUÉS

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité samedi dernier l'équipe d'étudiants de l'Ecole nationale supérieure de mathématiques, pour avoir remporté la première place aux Olympiades de mathématiques à Moscou.

«Félicitations à l'Algérie, médaillée d'or et première place aux Olympiades internationales de mathématiques parmi 40 pays», a écrit le président de la République sur

son compte officiel sur les réseaux sociaux. Et d'ajouter : «Toutes nos félicitations aux représentants algériens, Ben Melouka Mohamed Amir, Aït Hamdouch Haitham, Boufedjighen Abdelnasser et Hammadi Abdelilah, membres de l'équipe des étudiants de l'Ecole nationale supérieure de mathématiques, pour cette performance exceptionnelle dans la capitale russe Moscou. Vous êtes notre fierté. Merci.»

INSTRUCTIONS DU CHEF DE L'ÉTAT LORS DU CONSEIL DES MINISTRES
LE SNMG ET L'ALLOCATION CHÔMAGE EN HAUSSE

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

Le Conseil des ministres, réuni hier sous la présidence du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décidé de rehausser le salaire national minimum garanti (SNMG) ainsi que l'allocation chômage. Lors de cette séance, il a également été annoncé que des propositions relatives à la revalorisation des pensions et des allocations des retraités seront étudiées lors de la prochaine réunion du Conseil des ministres. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre des engagements du président de la République visant à améliorer le niveau de vie des citoyens et à garantir une vie digne.

Par ailleurs, le président de la République a instruit le ministre du Travail de procéder à la révision des mécanismes et des conditions d'octroi de l'allocation chômage. Dorénavant, cette aide sera versée pour une durée d'un an, avec possibilité de prolongation jusqu'à deux ans, selon des conditions fixées par la réglementation. Cette mesure clarifie et rectifie les informations précédemment diffusées concernant un prétendu renouvellement semestriel des dossiers, qui n'avait jamais été adopté par le Conseil des ministres.

R. N.

MDN : LE COMMANDANT DES FORCES TERRESTRES
REÇOIT L'AMBASSADEUR DE LA CHINE EN ALGÉRIE

Dans le cadre de la consolidation des relations de coopération militaire algéro-chinoises, le général de Corps d'Armée Mostefa Smaïl, Commandant des Forces Terrestres, a reçu, hier à Alger, l'Ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, Dong Guangli, au niveau du siège du

Commandement des Forces Terrestres, accompagné de l'Attaché de Défense auprès de l'Ambassade de Chine en Algérie, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Cette rencontre s'est axée sur «l'échange de points de vue sur les questions d'intérêt commun, notamment la

consolidation des relations et des liens de coopération dans les domaines militaires des deux pays». La rencontre a pris fin par «la signature du livre d'or du Commandement des Forces Terrestres, et l'échange de présents symboliques entre les deux parties», souligne le communiqué du MDN.



DÉRIVES POLITIQUES ET CRISE DE CRÉDIBILITÉ

DES PARTIS EN PLEIN NAUFRAGE

Au moment où l'Algérie aborde un nouveau cycle politique marqué par la préparation des prochaines élections législatives et locales, le paysage partisan révèle une fracture profonde entre les exigences institutionnelles et les comportements de certaines formations. Plusieurs partis, incapables de se renouveler ou de définir un projet cohérent, s'enfoncent dans une faillite politique durable, c'est ce qu'a expliqué un article publié samedi dernier par l'Algérie Presse Service (APS). Cet article intitulé «Surenchère de certains partis sur les positions de l'Algérie : faillite politique et violation flagrante de la Constitution», a noté dans son chapeau que certains partis politiques ont «sombé définitivement dans la faillite politique en raison de leur incapacité totale à présenter un programme au peuple algérien, faisant de la démagogie leur feuille de route pour amorcer une campagne électorale anticipée». Cette dérive, loin d'être anecdotique, remet en cause le sérieux du débat démocratique et affaiblit la qualité du pluralisme politique. L'un des points les

plus préoccupants mis en lumière par la dépêche concerne les tentatives d'un parti de s'immiscer dans les orientations diplomatiques du pays. L'APS souligne que «l'un de ces partis surenchérit sur les positions internationales de l'Algérie, ce qui est une violation flagrante de la Constitution». La Constitution algérienne est explicite : la politique étrangère relève de l'autorité exclusive du président de la République, mandaté par le peuple. Ce dernier définit les axes stratégiques présentés aux citoyens durant la campagne présidentielle. En s'attaquant à ce domaine réservé, ce parti ne remet pas seulement en cause une institution, mais expose le pays à une confusion volontairement entretenue dans un contexte géopolitique déjà sensible. Comme le rappelle la publication, «l'atteinte à la politique étrangère constitue un acharnement non contre le Président mais contre un pays que le Président incarne conformément à la Constitution». Ce glissement révèle une instrumentalisation à des fins électoralistes, au détriment de la cohésion

institutionnelle. Parallèlement, un autre parti s'illustre par une posture populiste visant à fragiliser les fondements de la cohésion nationale. Selon le texte, cette formation «fait de la démagogie sa nouvelle conception en présentant les dispositions juridiques fondées sur les lois de la République, en matière de lutte contre le discours de la haine, comme étant erronées». Ce discours n'est pas anodin. Il intervient alors que la loi contre la haine entre Algériens, votée par les représentants du peuple, constitue une avancée majeure pour prévenir la discorde, le régionalisme et les tensions identitaires. L'APS rappelle d'ailleurs que «certains de ces mêmes partis sont représentés au Parlement et ont voté en faveur de cette loi». Leur volte-face actuelle traduit un opportunisme politique incompatible avec les principes démocratiques élémentaires. La dépêche insiste sur une inquiétude croissante : «Face à cette flagrante contradiction avec l'éthique politique apparaît clairement l'intention de certains partis de manipuler la justice et les lois de

la République pour renouer avec les mauvais usages, le clientélisme et le régionalisme exécrable.» Ces pratiques, dont le pays tente de s'éloigner «depuis le 12 décembre 2019», pourraient raviver des fractures dangereuses dans une société qui aspire à la stabilité, à la transparence et au dépassement des clivages artificiels. À l'aube des nouvelles échéances électorales, l'enjeu dépasse les ambitions partisans. Il s'agit d'un test de maturité pour l'ensemble du système politique, qui doit éviter la tentation du retour à des tactiques obsolètes et potentiellement déstabilisatrices. L'opinion publique, aujourd'hui plus exigeante et informée, attend des programmes réalistes, une éthique de responsabilité et une vision qui dépasse la simple rhétorique. Si certains partis peinent à s'extraire de logiques démagogiques, d'autres forces politiques pourraient saisir cette période pour réinvestir véritablement l'espace démocratique, proposer des alternatives constructives et s'aligner sur les priorités nationales.

G. Salah Eddine